

Le Jour de la haine de Giovanni Fago (avec Gianni  
Garko, Carlo Gaddi, Claudio Camaso, Piero Lulli...)  
1967 Réédition 2014



WESTERN EUROPEEN

GIANNI GARKO CLAUDIO CAMASO

LE JOUR DE LA  
HAINÉ

DVD



Genre : les joies de la famille ou le retour de *Cain et Abel*

Scénar : un cavalier galope jusqu'à l'ermitage abandonné déjà fréquenté par une bande de quatre types affreux, sales et méchants dont les avis de recherche trônent bien imprudemment dans l'édifice : ils seront proprement descendus par *Johnny Forrest* le chasseur de primes puis dument trimballés vers un bureau de shérif local qui fait bien d'avoir de la monnaie en caisse. Ensuite, pour 5000 \$ supplémentaires, pourquoi ne pas se charger ensuite de *Clint*, son demi-frère qui a été jusqu'à buter leur propre père pour ensuite lui faire porter le chapeau et écoper de « seulement » quelques années de prison « grâce » à son statut de fils illégitime qui atténuait le crime...qu'il n'avait pas commis, rappelons-le ?! Mais c'est sans compter sur le sens de la famille d'un homme supplié par sa mère *in articulo mortis* de lui ramener le frère prodigue, un cinglé complet notoire, qui accepte un temps, et un temps seulement, de se laisser faire. Mais un succession d'évènements, au hasard violents, vont venir compliquer cette relation où l'amour n'a plus grand chose à foutre, le temps n'efface rien et surtout pas un passif si chargé. Et quand les mauvais souvenirs refont surface, aux colts ils laissent la place.



**PER 100.000 DOLLARI T'AMMAZZO**

GARY HUDSON - CLAUDIO CAMASO - CLAUDIE LANGE - SUSANNE MARTINKOVA...PIERO LULLI - FERNANDO SANCHO

EASTMANCOLOR - CROMOSCOPE Regia SIDNEY LEAN - Una produzione ZENITH CINEMATOGRAFICA - FLORA FILM Realizzata da MIND LOY e LUCIANO MARTINO

Tourné en même que *Le Temps des vautours*, le premier film de **Giovanni Fago** réunit une belle brochettes d'habitues du western européen, on ne présente plus **Gianni Garko** (quels superbes abdos !) ni **Claudio Camaso** (quel jeu intense cet homme pouvait-il déployer !) et, comme si ça ne suffisait pas, pour avoir en sus le colossal **Fernando Sancho** à l'affiche, celui-ci vient tourner une scène viteuf. *Le Jour de la*

*haine* est une œuvre au ton volontiers funèbre avec des cuivres bien tristes (jolie musique de **Nora Orlandi**, aussi dans l'organigramme du *Temps des vautours*), n'empêche qu'on y trouve également pas mal d'action et un scénario sympa (ze **Gastaldi / Martino** classic teutch, sur une idée de **Tarantini**, avec flashbacks du bonheur passé e *tutti quanti*). Bon, c'est quand même dommage quand ça dérape, par exemple à l'occasion de la séquence des bouteilles qui explosent comme des grenades (et ce ne sont pas les seuls détails moyens, cette scène de playback terriblement moisie se pose là, mais celui-là pulvérise tout le reste), c'est aussi ça le Bis, comme *Le Roi de la route des VRP*, il pense « ça va passer, ça va passer, ça va passer »... Quelle confiance en soi hein ?



*Le Jour de la haine* est pourtant un chouette film malgré tout ça, juste pour sa magnifique galerie de gueules hirsutes et cradingues, au passage un des hommes du fabuleux [Piero Lulli](#) pourrait être nommé *El Choucrouto* au vu de cette touffe dingue qui lui a poussé sur la tronche ! Signor **Gianni Garko** est en plein essor, [Les Colts de la violence](#), *Le Temps des vautours* et maintenant *Le Jour de la haine* (qui est loin d'être le dernier d'une longue liste de westerns très sympas) et **Claudio Camaso** semble possédé, comme souvent, quel duo death-y-dément ! Et n'oublions pas le prototype même du méchant que l'on

retrouvera dans de nombreux films populaires, **Bruno Corazzari** et un très bon directeur de la photographie, **Federico Zanni** (lui aussi sur *Le Temps des vautours* mais aussi au générique de plein de polars comme [La Rançon de la peur](#), [Bracelets de sang](#), [Brigade spéciale](#), *Le Cynique*, *l'infâme*, *le violent* mais aussi *Mannaja*, *l'homme à la hache*, *La Grande bataille* ou [La Secte des cannibales](#) avant de s'adonner jusqu'à la fin de sa carrière au milieu des années 1980 à la comédie neuneue typiquement italienne, dite sexy mais surtout le plus souvent débile à souhait. Dommage ?).

**Bonus** : « Pour 100 000 dollars, je te descends » (présentation par **Curd Ridel**, 22') « Caïn et Abel » (entretiens avec **Gianni Garko** et **Ernesto Gastaldi**, 24'), diaporama, bandes-annonces de la collection

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.